



Au Fils d'Indra

L'Atelier

au fil des mois

N°28
Juin 2007

Sommaire

Édito

Un rêve qui devient réalité

Tel était le titre d'un article, sur l'Inde, publié dans le n° 25 de « L'Atelier au fil des mois », en Mai 2006. Nous y retracions les événements qui, sur le terrain acquis par l'association de Pondichéry en 1995, grâce aux dons de l'association de France, avaient permis de mettre en œuvre la construction d'un nouvel atelier, avec le soutien de nombreux donateurs et, notamment, du legs de Thérèse de Baets.

Le n° 27 du mois de Mars 2007 vous permettait, à travers quelques images datant du mois de janvier dernier, de mesurer l'avancement des travaux.

Aujourd'hui, la construction est achevée et le comité directeur nous a fait part de la date de l'inauguration. Ce sera le 11 Juillet prochain. A l'occasion de cette cérémonie, François et moi aurons le grand honneur et la grande joie de vous représenter, comme témoins de l'évolution que nous avons tous désirée, depuis si longtemps.

A n'en pas douter, cette inauguration sera empreinte de joie, de fierté, mais aussi d'une grande émotion.

Joie de s'installer dans des bâtiments neufs, mieux adaptés aux conditions de travail et d'hygiène indispensables, dans le monde actuel.

Fierté, pour tout le personnel et les responsables à Pondichéry, de disposer d'un lieu de travail appartenant à l'association et témoin d'une évolution sociale acquise au fil des ans, fruit du travail sérieux.

Emotion, en pensant à tous ceux qui nous ont quittés et auraient tellement voulu accompagner la réalisation de ce grand rêve.

Emotion, en pensant à tous ceux qui, en Inde, mais surtout en Europe, ont œuvré pendant des années, très souvent dans l'ombre, pour permettre l'aboutissement de ce grand projet.

Emotion, en pensant aux brodeuses et à tout le personnel qui depuis le début travaillent au 54 Rue Labourdonnais et vont devoir, pour quelques mois ou quelques années avant la retraite, remettre en cause un cadre de vie professionnel qui, malgré quelques désagréments, accompagnait leur vie quotidienne.

Emotion, en pensant aux jeunes brodeuses qui voient évoluer, dans le sens de la modernité, leur lieu de leur travail, se projetant ainsi dans l'avenir et la pérennité de l'activité de l'Atelier.

Emotion enfin, en pensant à une page qui se tourne, nous engageant à aller de l'avant pour continuer à faire face à de nouvelles situations, de répondre à de nouvelles exigences, signes de l'évolution d'un grand pays en pleine mutation.

« Nous sommes tous responsables de ce que nous avons créé, tous ensemble »

André Chantrel, Président

Un pèlerinage hindou



Lire Pages 2 et 3

Une expo coup de cœur



Lire Page 4

Annette Hervé nous a quittés



Sébastien Pinon nous a quittés

Lire Page 4

Assemblée Générale 2007



Lire Page 5

En bref :

- les expositions récentes
- Prochaines expositions

Lire Page 6

Un pèlerinage hindou à Tirumalai (Andhra Pradesh)

Quelle que soit leur religion, la plupart des indiens sont profondément croyants et pratiquants.

Ainsi, pour un Hindou, une journée commence rarement sans une prière en famille devant l'autel de la maison ou au temple.

Avant toute décision importante, il considère aussi qu'il faut aller prier la divinité et ne manquera jamais d'aller faire bénir la nouvelle moto ou automobile.

Enfin, au moins une fois dans sa vie, un pèlerinage dans l'une des sept villes saintes ou dans l'un des grands temples s'impose. Sur les routes de l'Inde, il est, ainsi, fréquent de croiser des groupes de pèlerins, qui couvrent parfois des distances considérables à pied, entassés dans des bus ... ou dans la benne d'un camion.

Le temple de Venkateshwara à Tirumalai, dédié à une forme très vénérée du Dieu Vishnu, est situé à 170 km au nord de Madras, dans l'état de l'Andhra Pradesh. Il est connu comme l'un des plus grands pèlerinages hindous, fréquenté, chaque jour, par environ 50 000 pèlerins (150 000 les jours de fêtes !).

C'est aussi l'un des rares où les non-hindous sont autorisés à pénétrer, pour peu qu'ils aient une attitude respectueuse. Cette tolérance m'a permis de vivre un moment inoubliable.

Nous partons à 5 heures du matin de Chennai, pour un trajet de trois heures.

Le temple, qui date du dixième siècle, est situé sur une colline.

La plupart des pèlerins grimpent cette colline pieds nus, par un chemin spécialement aménagé. Beaucoup sont vêtus de jaune et portent sur la tête un sac attaché par un foulard noué sous le menton, qui contient différentes offrandes aux dieux.

Nous choisissons la version paresseuse, en voiture, par une très belle route. Passé le portail au pied de la colline, le territoire boisé est sacré. Tous les 100 mètres des panneaux indiquent : "no smoking", "no horn" et des surprenants "open urine not allowed". Dans cette forêt vivent, paraît-il, une quinzaine de tigres en liberté qui, parfois, dévorent un pèlerin.

Nous voilà au sommet de la colline, couverte d'une multitude de bâtiments, plus ou moins confortables, qui abritent les voyageurs, venus parfois pour plusieurs jours.

Nous allons acheter les tickets d'accès au temple. Au contrôle, avec un ordinateur et une webcam, on enregistre la photo et l'empreinte digitale de chaque acheteur de billet. Pour 50 roupies (moins d'un euro) par personne, nous avons notre entrée pour le prochain créneau disponible, c'est à dire à 3 heures de l'après-midi ! Nous avons le temps de nous mettre à la recherche d'un hôtel et de prendre un bon petit déjeuner. L'état d'Andhra Pradesh est réputé pour avoir l'une des cuisines les plus épicées du pays.

A cette heure matinale, les plats ultra "hot" qu'on nous sert surprennent même mes amis indiens !

Pour patienter, nous faisons ensuite une courte visite de la ville.

A l'heure dite, nous laissons la voiture dans l'un des immenses parkings, pour nous rendre à pied jusqu'à l'entrée du temple.

Nous nous engageons alors dans une chicane de trois couloirs de plus de 100 mètres de long chacun. Je calcule que nous serons sortis de ce piétinement dans près d'une heure.

Au bout, nous passons un contrôle de sécurité digne d'un aéroport : fouille au corps, sacs passés au scanner, etc.

L'objectif est de prévenir tout acte de fanatisme ou de terrorisme, dans ce lieu à grande densité humaine et à grande valeur symbolique.



Naïvement, je pense qu'au bout de 45 minutes de queue et après ce contrôle, nous sommes arrivés aux portes du saint des saints.

Erreur ! Nous voilà dans un nouveau dédale de couloirs et d'escaliers. La logique de ce cheminement échappe à toute raison. Il continue à se faire, mètre après mètre, avec de longs quarts d'heures d'immobilité.

Les pèlerins les plus enthousiastes expriment leur ferveur et se donnent du courage en criant le nom du Dieu : les "Gooovinda !" fusent à chaque instant.



Ce long labyrinthe débouche sur un nouveau contrôle, où nous sommes tenus de présenter le ticket d'accès, qui est lu par un lecteur de code-barres. L'écran de l'ordinateur fait apparaître la photo et les empreintes de chacun !

Impressionnant, si l'on imagine les millions de visiteurs qui défilent ici chaque année. *J'ai lu dans un journal local qu'une société indienne, spécialisée dans les technologies d'identification, avait remporté ce marché et qu'à raison d'une roupie par visiteur, elle empochait 330.000 dollars par an !* Je ne sais pas si ces informations sont stockées et s'il y a ici une Commission Informatique et Libertés...

Après ce contrôle, nous continuons notre progression lente. Puis le mouvement s'accélère et nous débouchons sur un très large couloir semi-circulaire, qui donne sur une succession de grandes salles en amphithéâtres, aux ouvertures fermées par des grilles. Nous sommes dirigés vers la troisième, les deux précédentes étant déjà pleines d'au moins 300 personnes chacune. La salle se remplit rapidement, les grilles du haut se ferment et les suivants sont dirigés plus loin. Le dispositif permet de stocker et faire patienter en continu près de 15.000 personnes !

En bas des gradins, derrière une autre grille, un flot humain provenant d'autres salles semble se diriger vers la sortie, toujours très lentement et avec, parfois, de longs arrêts. Pourtant la ferveur ne faiblit pas et les "Govinda" fusent, repris par la foule.

Nous restons assis dans la salle durant plus de deux heures. Soudain, un mouvement semble indiquer que la grille du bas va s'ouvrir. Cette perspective provoque une cohue dans les gradins. La sortie s'ouvre, dans une liesse générale.

Pour autant, nous ne sommes pas au bout de nos peines et continuons lentement dans un nouveau dédale de couloirs. Pourtant l'ambiance change. Après un environnement de métal, tubes et tôle ondulée, nous voici dans la pierre sculptée, qui indique que nous pénétrons enfin dans le temple lui-même.

Un peu plus loin, derrière les colonnes de pierre, la perspective s'ouvre vers l'une des cours intérieures, où une foule est assise en méditation.

Après quatre heures de queue et d'attente, nous entrons enfin dans le cœur du temple, rempli par la musique et les incantations. En avançant nous découvrons, dans le jour qui tombe (ici la nuit tombe à 18 heures 30), la figure d'un dieu, environné de lumières, qui, poussé par les prêtres, se balance lentement. Cette vue pousse au paroxysme l'excitation des fidèles. La bousculade devient indescriptible. Pour moi, j'ai l'impression d'être plutôt dans un stade de foot, que dans une cathédrale! Tout le monde fait pression dans tous les sens. Ma stature résiste, mais je pense aux nombreux enfants qui doivent frôler l'étouffement. Nous accédons enfin à l'étroit couloir qui conduit sur 10 mètres à la statue du dieu «*Shri Venkateshwara*». Un service d'ordre musclé tire, pousse et, finalement, éjecte littéralement chaque pèlerin, après seulement quelques secondes d'extase devant la statue.

Je me retrouve dans la cour du temple, un peu sonné et j'essaie de retrouver mes esprits. Mon premier sentiment est qu'un pèlerinage hindou est plus une expérience physique qu'une aventure spirituelle !



Comment comprendre le sens de cette attente interminable (en période de pointe des pèlerinages la durée peut atteindre dix heures !) en rapport aux quelques secondes passées en face de l'image sacrée ?

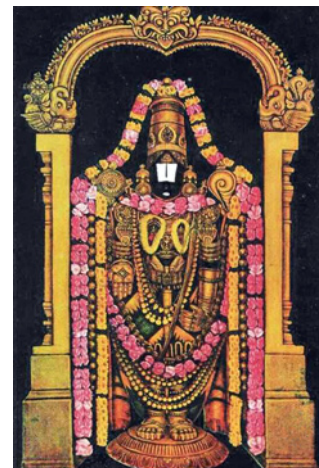
Peut être cette longue attente, cette longue pression donne, pour le croyant, une force extraordinaire à la vision finale. Il existe, certes, un ticket "coupe file" qui permet d'éviter cette attente pour la modique somme de 2000 roupies (environ 40 euros: une fortune pour beaucoup d'indiens !), mais l'expérience ne doit pas être aussi forte...



A la sortie de l'enceinte, nous recevons le "Thirtham", eau parfumée avec des plantes sacrées, qu'il faut boire en partie et verser ensuite sur la tête.

Avec le ticket d'entrée, nous pouvons à nouveau faire la queue pour recevoir le "ladoo", une sorte de confiserie sacrée à base de farine de riz, de noix de cajou, de fruits secs et de Ghee (beurre clarifié).

Chaque pèlerin bénéficie aussi d'un repas gratuit. Cette générosité n'est pas étonnante pour un temple qui est, paraît-il, l'un des plus riches du monde.



Yves Louage

Une expo « coup de cœur » de Saint Sébastien sur Loire pour Pondichéry

Une superbe exposition d'art indien, présentant 160 toiles murales brodées par les ouvrières de l'Atelier au Fils d'Indra, s'est déroulée à l'Hôtel de ville du 13 au 20 mars.

L'accueil exceptionnel de la municipalité a contribué vivement au succès de la manifestation.

Cet événement artistique, culturel et humanitaire a drainé un large public sur toute la région sud de Nantes, en accueillant 3600 personnes accompagnées de leurs enfants. Une organisation adaptée et le dévouement des animateurs du projet ont permis, cependant, que, malgré leur nombre, tous les visiteurs puissent examiner posément les toiles

Suite à l'animation dans les écoles et au concours de dessins d'enfants sur le thème de « L'Inde d'aujourd'hui », 20 classes, regroupant 440 élèves de cours moyen et de maternelle, ont admiré l'exposition.

Trois groupes d'une trentaine d'handicapés sont également venus, avec leurs animateurs.

D'emblée, les spectateurs ont exprimé leur surprise devant la beauté des œuvres d'art présentées.

Les 60 bénévoles qui se sont engagés dans cette aventure ont su sensibiliser les curieux et leur expliquer les symboliques des broderies présentées. Les auditeurs, enthousiastes, ont apprécié leurs commentaires.

Ce fut l'occasion, pour eux, de découvrir l'Inde sous ses différents aspects.

Ce qui n'a pas manqué de susciter bien des rêves de voyages en Inde.

Tous furent aussi sensibles à l'ambiance chaleureuse d'« amitié partagée » qui caractérisait, comme toujours, cette exposition

Un pari réussi, puisque le bilan de cette exposition est très positif : 460 toiles commandées, donnant 2 mois ½ de travail aux brodeuses.

Marcelle Buffeteau



Annette Hervé nous a quittés

Tous ceux qui l'ont connue n'oublieront jamais sa douceur et sa bonté, liées à beaucoup de courage.

Ces brèves lignes lui rendent hommage pour deux raisons :

les Hervé et les Calle furent les premiers amis, dès 1970, à s'intéresser énormément aux toiles et à non moins énormément nous aider, Louis et moi, dans toutes les difficultés du "démarrage".

À chaque conférence, soirée, congrès, etc, où l'on m'autorisait à venir montrer quelques toiles, puis dans les premières expositions, Annette fut toujours là, indispensable. Les Hervé portaient ensuite "à domicile" les toiles, à leur arrivée !

La deuxième raison fut qu'elle tomba amoureuse de l'Inde dès son premier voyage.

Elle fut certainement, dans les milliers de bénévoles de l'Association, depuis 37 ans, celle qui

accomplit le plus son désir de mieux connaître l'Inde

Son ultime voyage fut l'an dernier (2006), avec Marie-Charlotte Bouton. Était-ce le 8ème ou le 9ème ?

Nous perdons quelqu'un d'infiniment précieux.

Toutes nos condoléances émues à Catherine Gilbert, sa fille, et à toute la famille d'Annette Hervé.

M.-R. Carlié.

Sébastien Pinon nous a quittés

Sébastien Pinon nous a quittés le vendredi 1^{er} juin à l'âge de 31 ans. Nous manifestons toute notre peine et notre profonde affection à Monique Pinon, sa maman.

En France

Assemblée Générale 2007

L'A.G. annuelle de notre association s'est tenue le 28 avril.

Malgré le week-end du premier mai et les élections présidentielles, qui avaient empêché de nombreux membres de notre association qui demeurent en province, de se déplacer, près de 80 personnes étaient présentes et nous avons reçu plus de 110 pouvoirs (*photos 1 et 2*).

Ce qui manifestait, une fois encore, notre solidarité et notre fidélité aux brodeuses de Pondichéry.

Tout d'abord les membres du bureau du Conseil d'Administration ont rendu compte des réalisations de 2006 et projets 2007 (*photo 3*).

Le rapport moral du Président, André Chantrel, porta sur la nécessaire adaptation de notre action aux changements que connaît l'Inde. La vocation de notre mouvement n'est pas en question, puisque le développement économique, avec la croissance d'une classe moyenne, laisse encore de côté près de 400 millions de pauvres en situation de précarité, qui ont besoin d'un soutien. Par contre, nous devons trouver des approches adaptées aux aspirations des nouvelles générations. Et nous aurons aussi à suivre l'évolution de l'inflation, qui pourrait mettre en cause notre capacité à apporter les sommes requises par les brodeuses, pour faire face à l'augmentation des prix des produits de première nécessité.

Le rapport du trésorier, Philippe Burgeat, sur la situation financière de notre association mit en évidence que la maîtrise de nos frais permet de continuer à transférer à Pondichéry près de 70 % du produit de la vente des toiles. Par contre il a souligné que notre capacité à faire face est fragile, car elle dépend du taux de change de l'euro en roupie, qui est menacé par la déconnexion de la roupie du dollar.

L'assemblée valida les délibérations en donnant quitus au Conseil d'Administration de sa gestion. Le renouvellement de ses membres fut entériné par un vote à bulletins secrets.

Pendant le dépouillement, fut présenté et commenté l'avancement de la construction du nouvel atelier de Pondichéry, dont l'inauguration est prévue pour le 11 juillet prochain.

François Casimir présenta les réalisations de l'année et les prochains projets d'expositions et le bureau salua les nouveaux adhérents, en soulignant combien leurs contributions avaient été précieuses.

Les questions fusèrent tout au long des présentations. Ce fut l'occasion d'apporter des réponses et d'engager des échanges intéressants et fructueux.



Nous avons eu également le plaisir d'avoir la visite de Marie-Rose Carlier.

La rencontre s'est terminée en partageant un repas, qui a permis aux uns et aux autres de se retrouver ou de se découvrir, dans une ambiance très amicale.

Toute la réunion fut, comme toujours, très conviviale et chaleureuse.

À l'année prochaine...

Antoine de Labouret et Pierre Lemaître

COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier et de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région. Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions sur la vie de l'atelier et de l'association. N'hésitez pas! Écrivez-nous!

Courriel : President@atelier-indra.org

Prochain Numéro en Novembre 2007

CARNET ROSE

Mariage :

Nous disons tous nos vœux de bonheur à **Elen Lemaître** et **Michael Curri** ; le mariage a eu lieu le samedi 9 juin. Nous disons également toute notre joie aux parents.

Elen, qui fait partie de notre action depuis son enfance, était aussi membre du C.A., avant de partir à l'étranger poursuivre sa carrière.

Vous trouverez le bulletin d'adhésion sur une feuille volante, jointe à cette lettre

L'atelier au fil des mois est une publication de l'association

AU FILS D'INDRA

32, rue Traversière, 75012 Paris,
tél. 01 43 07 48 45

Directeur : François Casimir
francois.casimir@atelier-indra.org
Président : André Chantrel
president@atelier-indra.org

Internet : www.atelier-indra.org

Les expos récentes :

- ✓ Caen (14), Salle du Sépulcre : du 10 au 14 Mai
- ✓ Saint-Cloud (92), Musée des Avelines : du 24 au 29 Mai
- ✓ Garches (92), Mairie : du 31 Mai au 4 Juin
- ✓ Mauzé-sur-le-Mignon (79), Salle des Fêtes, du 16 au 21 Juin (*mini exposition*)

Prochaines expositions en 2007 :

- ✓ **Combourg (35) Espace MALOUAS, du 20 au 24 septembre**
Responsables :
Lydie MOREL et **Monique ROBINAULT** Tél : 02 23 16 45 29
Courriel : roger.robinault@wanadoo.fr
Maguy et André CHANTREL
Courriel : maguyandrechantrel@club-internet.fr
- ✓ **Château-Gontier (53), Salle des Fêtes du 2 au 8 octobre**
Responsables :
Christine DAVOST – Tél : 02.43.07.62.83
Courriel : ch_da_br@yahoo.fr
Paulette MOUËT et Alain FOURMOND
Courriel : expo-chateau-gontier@atelier-indra.org
- ✓ **Chamalières(63), Salle Carrefour Europe du 17 au 22 oct.**
Contact :
Annie et Robert MEINIÉL Tél : 04.73.84.40.12
Courriel : expo-chamalieres@atelier-indra.org
Paulette MOUËT et Alain FOURMOND
- ✓ **Le Loroux-Bottereau(44) : Mairie, du 22 au 26 Novembre**
Responsables :
Éliane SIGOIGNE – **Andrée DOLL** Tél : 06 80 25 97 83
Courriel : eliane.sigoigne@laposte.net
- ✓ **Carquefou (44): du 6 au 10 décembre**
Contact :
Annick Vinet Tél : 02 40 33 17 03
Courriel : annick.vinet@wanadoo.fr
et **Annick BALCON**

en 2008 :

- ✓ **Dole (39) : Salle des Fêtes, du 13 au 17 mars**
Responsable :
Bénédicte Gauffeny - Tél : 03 84 82 34 98
- ✓ **La Roche-sur-Yon : Maison des Familles, du 27 au 31 mars**
Responsables :
Caroline PIVETEAU – Tél : 02 51 08 82 54
Monique FEYDIEU Courriel : feydieu.monique@free.fr
- ✓ **Epinal : du 9 au 13 octobre**
Contact : Jacques CLAVIER – Tél : 03 83 27 23 47

Sont aussi en cours de négociation :

Bondues, Le Havre, Saint-Malo, Rennes, Suresnes, Bordeaux, Aix-en-Provence Boulogne sur Mer. Nous souhaiterions également faire en 2008/2009 des expositions à : Colmar, Metz, Dijon, Saint-Raphaël, Saint-Germain-en-Laye, Angers, Saumur, Brest, Saint-Étienne, Marseille, Toulouse, la Côte d'Azur et ailleurs...

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de contacter :

François CASIMIR au
01 43 07 48 45 ou 06 61 14 48 45